



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE

Trente et unième session¹

26-28 octobre 2020

Note conceptuelle sur la réalisation d'une transformation inclusive des systèmes alimentaires en Afrique grâce à l'innovation et à la numérisation, en vue du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021)

1. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 a suscité une prise de conscience du rôle essentiel que peut jouer la transformation des systèmes alimentaires comme catalyseur de la concrétisation des objectifs de développement durable (ODD). L'ODD 2 met les pays au défi d'éliminer la faim et toutes les formes de malnutrition en veillant à ce que des aliments nutritifs, abordables et sans danger pour la santé soient à la disposition de tous en quantité suffisante, tout en encourageant l'agriculture durable. Cependant, le Programme 2030 souligne également l'interdépendance entre les ODD, et suppose des Membres qu'ils atteignent l'ODD 2 tout en s'attachant à stimuler la croissance et les perspectives d'emploi nécessaires à l'élimination de la pauvreté, à préserver la biodiversité et le milieu naturel et à tenir compte des pressions grandissantes dues au changement climatique.
2. Afin de jouer le rôle majeur qui leur incombe, les systèmes alimentaires devront aller plus loin que ce qu'on attendait d'eux par le passé. Il leur faudra en effet garantir de manière fiable la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous, tout en étant rentables sur le plan économique et en ayant des incidences positives ou neutres sur le climat, la biodiversité et le milieu naturel. Ils devront satisfaire la demande alimentaire croissante dans un monde de plus en plus urbanisé, et évoluer de sorte que les plus défavorisés, les pauvres, ne soient pas laissés pour compte. De plus, il leur faudra être bien plus efficaces qu'ils ne le sont aujourd'hui afin de produire des aliments sains qui permettront de freiner l'essor mondial d'excès pondéral et d'obésité, un phénomène qui est d'ores et déjà le premier facteur mondial de charge de morbidité dans le monde.
3. Il est largement admis que la plupart des systèmes alimentaires contemporains ne sont pas à la hauteur de ces ambitions plus vastes, lorsqu'on prend comme point de référence les normes définies dans le Programme 2030. En outre, les transformations les plus récentes ne les entraînent pas dans la bonne direction ou bien, lorsque c'est le cas, l'évolution est trop lente. Selon l'édition 2020 de *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, l'Afrique a connu une augmentation de la prévalence de la sous-alimentation au cours des trois dernières années.

¹ Session initialement prévue à Victoria Falls (Zimbabwe), du 23 au 27 mars 2020.

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Aujourd'hui, 250 millions d'Africains souffrent de la faim et près d'un milliard d'Africains n'ont pas les moyens de se procurer une alimentation saine.

4. Ces tendances en matière de faim et de malnutrition soulignent la nature complexe de la quête d'un monde dans lequel plus personne n'aurait faim d'ici à 2030. Si une chose est évidente, c'est que les efforts consentis en vue de la transformation des systèmes alimentaires sont confrontés à des défis de taille: forte croissance démographique, changement climatique, inégalités hommes-femmes, déséquilibres socioéconomiques prononcés ou encore prolifération des conflits.
5. La situation exige de redoubler d'efforts, au titre desquels il faudra opérer une métamorphose profonde et concrète qui mettra les systèmes alimentaires sur la voie du développement durable. Les technologies et les innovations numériques doivent être exploitées en vue d'atteindre cet objectif. Les outils numériques permettront d'intégrer les producteurs dans un système agroalimentaire axé sur le numérique, d'améliorer la productivité, de réduire le temps et les coûts d'exploitation et de contribuer à la qualité et à la sécurité sanitaire des produits alimentaires. L'accès aux connaissances scientifiques, aux informations et aux données de recherche de grande qualité les plus récentes et les plus pertinentes facilite l'adoption de solutions novatrices qu'il faut appuyer par des politiques institutionnelles, nationales et internationales et la mise à disposition de données ouvertes.
6. Des compétences techniques et des savoir-faire nouveaux sont nécessaires afin d'exploiter pleinement les outils numériques. Les jeunes femmes et les jeunes hommes sont souvent plus disposés et plus désireux de maîtriser ces nouvelles technologies et de les appliquer aux systèmes agroalimentaires afin d'augmenter la productivité et de trouver des solutions (Organisation mondiale des agriculteurs, 2017). Ces technologies peuvent, dans le même temps, contribuer à prouver aux jeunes que le secteur agroalimentaire peut constituer une opportunité commerciale rentable, et rendre plus attrayants les parcours professionnels en lien avec l'agriculture, plutôt que les alternatives que les jeunes pourraient rechercher.
7. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) tient compte depuis longtemps de la réalité du développement des systèmes alimentaires porteurs de changement comme facteur essentiel du développement de l'alimentation et de l'agriculture: cet enjeu est présent sous de nombreuses formes dans les activités techniques et les travaux relatifs aux politiques de l'Organisation. Une approche axée sur les systèmes alimentaires pour traiter de nombreuses préoccupations exprimées de longue date par la FAO (à l'égard de la durabilité agricole, de la réduction de la pauvreté, de l'amélioration de l'accès aux investissements et à la finance, par exemple) est apparue au cours des dix dernières années et met en évidence l'importance de la transformation des systèmes alimentaires comme thématique commune à différents aspects des activités de l'Organisation dans un cadre plus global. Plus récemment encore, on a constaté qu'une meilleure intégration du travail analytique réalisé par la FAO sous l'angle des systèmes alimentaires faisait l'objet d'une demande croissante dans de nombreux domaines. L'ordre du jour commun des programmes techniques dans toute une gamme de disciplines et d'activités – des marchés et du commerce aux ressources phytogénétiques et zoogénétiques, des travaux relatifs à la pauvreté et à la malnutrition aux travaux sur les ressources en terres, en sol et en eau et sur le changement climatique – semble converger vers un point capital, soit la transformation des systèmes alimentaires comme facteur majeur du développement durable.
8. On ne saurait trop insister sur l'importance cruciale d'une transformation novatrice des systèmes alimentaires en tant que concept de plus en plus central, au cœur du rôle et des travaux futurs de la FAO en matière d'alimentation et d'agriculture. La plateforme technique d'échange et d'analyse des données actuellement mise au point pour l'Initiative Main dans la main vise à examiner les grandes questions de politique et d'investissement sous l'angle de la transformation des systèmes alimentaires. La plateforme reconnaît notamment qu'il est nécessaire de recenser et d'évaluer les interactions, les interdépendances et les compromis à faire entre les différents choix

possibles en matière d'investissement et de politique, en commençant par le choix d'un objectif parmi d'autres (le renforcement de l'efficacité ou de la productivité, par exemple). Après avoir sélectionné un ensemble d'innovations, d'investissements et d'évolutions sur les plans politiques et institutionnels, la plateforme s'appuie sur l'analyse des systèmes alimentaires pour examiner les effets de ces politiques sur d'autres objectifs du Programme 2030 (élimination de la pauvreté, protection de la biodiversité et des ressources en terres, en sol et en eau, et atténuation du changement climatique ou promotion de la résilience face au changement climatique).

II. Résultats attendus pour la session extraordinaire de haut niveau

9. La session extraordinaire de haut niveau donne aux participants l'occasion d'examiner et d'échanger des informations sur les questions de transformation des systèmes alimentaires dans le cadre du Programme 2030, en mettant particulièrement l'accent sur des approches novatrices visant à accélérer cette transformation.
10. La session vise à faire mieux connaître auprès des participants la nécessité d'adopter une approche globale et d'accélérer les progrès vers la transformation des systèmes alimentaires en vue de la mise en œuvre du Programme 2030, l'accent étant plus particulièrement mis sur le rôle de l'innovation numérique.
11. La session sera également l'occasion de tenir les participants au courant des activités préparatoires en vue du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires 2021.
12. La session extraordinaire de haut niveau débutera par des observations liminaires de l'Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021, M^{me} Agnes Kalibata, qui présentera la raison d'être et les principaux éléments des préparatifs du Sommet. Le Secrétariat effectuera ensuite une présentation sur la mise à profit de l'innovation et de la numérisation dans les systèmes alimentaires en Afrique, qui sera suivie par un débat ouvert visant à recueillir les points de vue des participants sur les préparatifs du Sommet, ainsi que les indications de la FAO qui soutient les modèles et les systèmes en faveur de la transformation des systèmes alimentaires.
13. Thèmes qui pourraient orienter les débats:
 - a. Des approches novatrices nouvelles et audacieuses sont nécessaires à la transformation efficace des systèmes alimentaires, dans un cadre intersectoriel et multipartite. Cette situation se traduira-t-elle par un nouveau rôle et de nouvelles fonctions pour les dirigeants (les ministres de l'agriculture, par exemple), qui devront mobiliser les autres secteurs et les parties prenantes? Quelles formes devrait prendre cette expérience, et qu'est-ce qui doit changer?
 - b. Les femmes et les jeunes reconnaissent que le secteur agroalimentaire renferme des opportunités encore inexploitées. Quels sont les efforts collaboratifs/écosystémiques qui doivent être consentis pour permettre à ces acteurs importants de progresser plus rapidement et de manière plus efficace sur cette voie, afin de réaliser l'objectif de transposer à l'échelle supérieure des initiatives à la pointe de la technologie, respectueuses de l'environnement et orientées sur les marchés, en vue de créer des emplois et de procurer une alimentation saine?
 - c. Quelles perspectives le secteur privé perçoit-il dans la quête de la transformation des systèmes alimentaires, en matière d'investissement dans une alimentation saine et nutritive, d'efficacité des ressources, de recours à l'innovation et aux technologies, etc.? Quels types de stratégies de partenariat seraient utiles à cette fin?

- d. Comment les organisations comme la FAO pourraient-elles améliorer l'appui qu'elles apportent en matière de transformation inclusive des systèmes alimentaires, en ayant recours à des solutions novatrices?
- e. Comment peut-on mieux préparer la région africaine à contribuer au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021)?

Ordre du jour et participants

9 heures - 9 h 02 (UTC)	Accueil et présentation – M. Helder Muteia, Coordonnateur sous-régional, Afrique centrale
9 h 02 - 9 h 15	M ^{me} Agnes Kalibata, Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021
9 h 15 - 9 h 25	M. Jamie Morrison, Directeur, Systèmes alimentaires et sécurité sanitaire des aliments (ESF), FAO. Exposé sur la contribution de la FAO à la transformation des systèmes alimentaires
9 h 25 - 9 h 35	Vues des associations d'agriculteurs – Organisation panafricaine des producteurs agricoles (PAFO) Vues du secteur privé
9 h 35- 9 h 40	M. Ibrahim Assane Mayaki, Directeur général de l'Agence de développement de l'Union africaine (ADUA-NEPAD)
9 h 40 - 10 h 55	Débat ouvert – expériences et perspectives
10 h 55 - 11 heures	Synthèse et observations finales – modérateur et Président